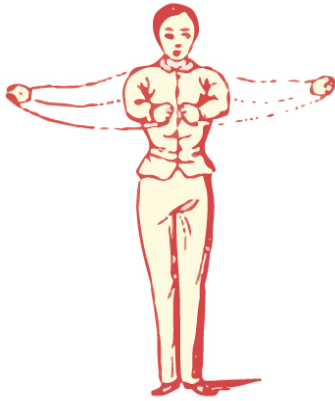


## Le billet du cartel

Josselin Schaeffer



« Si c'est de l'écrit que s'interroge le langage, c'est justement en tant que l'écrit ne l'est pas, mais qu'il ne se construit, ne se fabrique que de sa référence au langage ».

JACQUES LACAN, *Le Séminaire*, livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*

La psychanalyse est une pratique de parole, mais l'écriture est au cœur de ses interrogations et de sa transmission. Les façons d'envisager l'écriture sont multiples. Quelques-unes seront abordées dans ce numéro d'*Ironik !* qui leur est consacré.

Sophie Marret-Maleval nous offre une lecture rigoureuse et érudite de « Lituraterre », texte préfigurant le dernier enseignement de Lacan qui, avec la lettre, s'aventure « au-delà du mythe et de la vérité », là où elle « devient une agrafe entre le symbolique et le réel » et traite la jouissance en se situant « au joint de l'objet et du signifiant ». Karoline Buchner, resserre, pour sa part, par la « promenade poétique » qu'elle nous propose, cette voie que Lacan fraye d'une écriture au-delà des semblants à l'instar de ce qu'il nomme « la littérature dite d'avant-garde ». La lettre fait littoral entre réel et jouissance mais ne s'attrape qu'à partir de la rupture du semblant que le discours véhicule. Ainsi, Lacan, dans son enseignement, s'appuie-t-il sur la lettre et l'écriture pour faire saillir « ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire ». Ce n'est pas à l'éternité à laquelle nous avons affaire ici mais à l'inachevé comme ouverture vers un accompli « qui ne peut se décider seul », comme l'est ce mouvement du dit qui s'écrit en analyse et qu'extrait notamment Nicole Borie du travail de François Cheng.

Dans la psychose, l'écriture « peut occuper des fonctions différentes selon les singularités même du sujet qui s'y livre » comme le développe Chantal Bonneau à propos d'Aimée, de Schreber et de Joyce. Au-delà du diagnostic, l'écriture, dit-elle, peut être une invention et une création qui nous enseigne que « le noyau traumatique pour chaque sujet n'est pas l'Œdipe ou la castration mais son rapport à la langue ».

C'est cet aspect dont témoigne singulièrement Jean-Philippe Roussilhe par ses créations de livres objet et son rapport à « *lalangue* d'oc » qui affleure dans ses propos recueillis précieusement par Michèle Bardelli.

Lacan s'intéresse à l'écriture non pas en tant qu'elle viendrait signifier ou représenter, mais en tant que son usage est davantage trace d'un vide, d'un trou qui tient au réel. Cette place donnée à l'écriture a ouvert des perspectives que la psychanalyse n'a pas fini de mettre au travail. Bonne lecture !